

## RETRO : ECHOS DE LA XVII<sup>E</sup> RÉUNION DES CÉCILIENNES À CRESSIER LE 18 AVRIL 1949



**Il y a exactement 65 ans, le lundi de Pâques 18 avril 1949, Cressier accueillait 500 chanteurs des Céciliennes du décanat de Ste Croix. Le texte ci-dessous a été écrit par le curé Henri Chauffard dans le Bulletin paroissial de Cressier, et publié en août 1949. Un article a déjà été publié dans les pages de La Liberté du 20 avril 1949. Voir en pages 4 et 5.**

L'abondance des matières oblige le rédacteur du Bulletin à procéder par tranches, sous peine de dépasser ses possibilités financières. Pour cette fois, le Bulletin d'août relatera les échos de la 17<sup>e</sup> réunion des Céciliennes à Cressier.

Tout a été dit et suffisamment expliqué dans le compte-rendu de M. Fernand Verdon qui, dans un temps record, 2 jours, a rappelé la belle manifestation des Céciliennes à Cressier. Ce rapport devra être conservé avec soin dans les archives de la Société de chant.

Pour ne pas faire trop de redites, le Bulletin se contentera de relever quelques points qui ne peuvent figurer dans un compte-rendu général.

Tout d'abord, signalons l'effort immense qui a été fait pour assurer la réussite de la fête. Dans un petit village comme le nôtre, la construction d'une cantine n'était pas une petite affaire. Adossée à l'auberge de la Croix-Blanche, la cantine couvrait une superficie d'environ 500 m<sup>2</sup>. Sa construction exigea plus de 700 mètres de perches et la couverture 760 m<sup>2</sup> de bâches. Pour réaliser ce travail, les membres de la So-

ciété de chant fournirent plus de 600 h. de travail. Et quand la cantine fut décorée, que les tables furent placées, 500 personnes pouvaient prendre place commodément dans l'enceinte. Si à tout cela nous ajoutons l'installation des cuisines, l'organisation du service, etc., il faut convenir que, s'il y en a qui se sont croisé les bras, il y en a beaucoup d'autres qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs peines. Nous les en félicitons chaleureusement. Si la carte de banquet fut trouvée élevée (fr. 7.50), ce ne fut pas à cause du menu, mais pour la participation aux frais considérables causés par la réunion.

Un second point à signaler ce fut l'heureuse idée d'introduire chaque société qui devait se produire l'après-midi, au moyen d'un chœur parlé, la plaçant dans son cadre historique et paroissial. Ce chœur parlé ayant pour thème LA CHANSON, est l'œuvre de notre éminent concitoyen, M. Gonzague de Reynold. Avec le concours de M. Roger Hayoz et de M. Pittet, instituteur, pour la préparation technique, et, la collaboration de la Cécilienne, de la Fanfare et d'un groupe de fillettes costumées pour l'exécution, ce chœur parlé fut des plus réussis. Dommage que le silence ne fut pas à la hauteur de l'exécution des chants, mais faire taire 500 personnes dans l'atmosphère d'un banquet !!!

Un troisième point à signaler, ce fut le dévouement et l'endurance de notre Fanfare qui, durant toute la journée, fut mise à contribution sous la direction énergique et inlassable de son Directeur, M. Dévaud. Nous lui adressons nos remerciements pour la précieuse et appréciée collaboration à la fête des Céciliennes.

Et enfin nous ne voudrions pas clore ces échos sans dire à la Cécilienne, qui fut la cheville ouvrière de toute la fête, notre sincère merci. A côté de la préparation des chants, elle avait assumé la grande tâche du montage de la cantine, de l'ordonnance des places à l'église et de tant d'autres choses. Tout fut réussi à souhait et nous faisons les vœux que la Cécilienne marche

toujours dans la voie du progrès pour l'encouragement de ses membres et la renommée de la paroisse.

34 membres, dont 3 vétérans avec plus de 50 ans d'activité, et 6 avec plus de 25 ans. Voilà un bel effectif à augmenter encore si possible.

Quoique la perfection ne soit point de ce monde, le rapport des experts signale que la Cécilienne a bien étudié le propre de la messe et l'a chanté d'une façon soignée, avec un peu de timidité par raison de vouloir trop bien faire. Pour le morceau polyphonique, les experts signalent une bonne fusion, une exécution soignée et une pièce bien étudiée. Nos Céciliens ne doivent pas s'endormir sur leurs lauriers et se confiner dans la sainte routine. Qu'ils profitent des remarques générales formulées par les experts.

Pour le plain-chant : chercher à réaliser le sens du grand rythme de la phrase, le rendre plus vivant, ne pas se contenter d'une lecture plus ou moins réussie, mais donner au morceau l'expression qui lui convient, un *alléluia* ne se chante pas comme le *Dies irae*. Exécution soignée, donc préparée, dans un style bien lié, sans hachure ; surtout gros effort à faire, ouvrir la bouche, articuler, soigner l'émission de voix, le timbre, poser la voix, respirer quand il faut. C'est une erreur de traiter toutes ces choses de questions secondaires. L'émission et le timbre des voix en particulier sont des conditions essentielles de la fusion et de l'unité du Chœur.

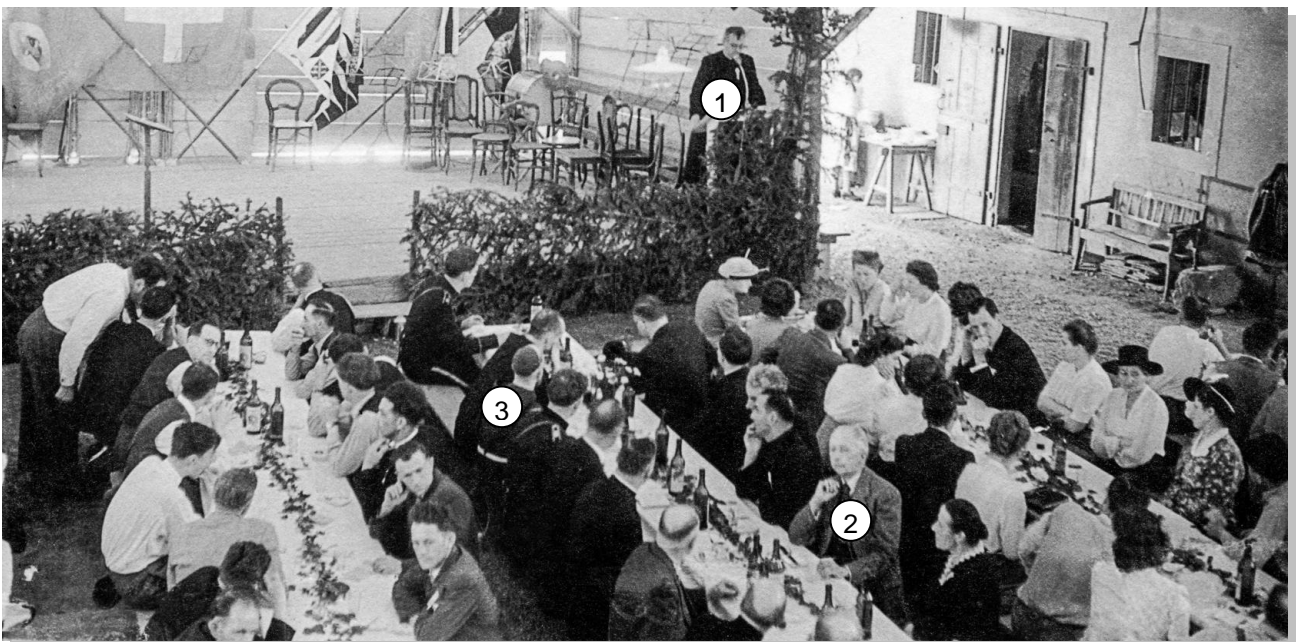
Enfin les experts demandent aux chanteurs d'étudier sérieusement leurs morceaux, d'abord morceaux en rapport avec les moyens de l'effectif que l'on possède, car si les préoccupations des difficultés techniques et des notes sont en jeu, jamais nos chanteurs ne seront capables d'exprimer un message chanté comme il doit l'être, et ensuite préparation sérieuse par des répétitions suivies où le Directeur expliquera le sens du chant et lui donnera

l'allant nécessaire pour répondre au dessein de l'auteur.

Céciliens de Cressier, merci ! En avant! pour mieux chanter les louanges du Seigneur. La Paroisse a consenti a vous procurer une édition unique du plain-chant de Solesme, eh bien, mettez-vous tous à l'ouvrage pour que, Chanteurs, Directeur, Accompagnateurs, votre travail soit bien l'expression de cette louange que vous devez comme les Anges adresser au Seigneur trois fois saint !

*Extrait du Bulletin Paroissial de  
Cressier-sur-Morat, Août 1949.  
Marcel Julmy / 17.10.2010*

H. C. (Henri Chauffard)



1. Curé Henri Chauffard
2. Gonzague de Reynold
3. Père Marcel Muller (?)

**P.S. 1624 17-2014**

**21- 28.04.2014**

(La rencontre a eu lieu le lundi de Pâques 18 avril)

## XVII<sup>e</sup> réunion des Céciliennes du décanat de Sainte-Croix à Cressier-sur-Morat

**C'est sous un soleil vraiment radieux que le charmant village de Cressier, tout caché dans la verdure d'un printemps qui renaît, a accueilli en ce lundi de Pâques les Céciliennes du décanat de Sainte-Croix. Après une répétition générale à l'église paroissiale, tous les chanteurs se réunissent à 9h.15, devant ce même bâtiment et la partie officielle commence. L'église de Cressier est juste assez grande pour contenir les chanteurs et nombreux sont les paroissiens qui doivent se contenter de rester debout au fond de l'église et sous le porche.**

Sous la direction de M. l'abbé Battistolo, les Céciliens exécutent la Messe *BCD*, de Galuppi, arr. J. Bovet, à l'intention des membres actifs défunts. Le Propre du lundi de Pâques est chanté par la section de Cressier.

Le R. Père Jean-Paul de la Sainte-Face officie, secondé par M. l'abbé Dubey, de Villarepos, et du R. Père Marcel, Cordelier. Après l'évangile, M. l'abbé Fischer, président des Céciliennes, évoque la mémoire de cinq de ces témoins fidèles qui, jusqu'au dernier soupir, ont été des fervents de la musique sacrée. « Nous leur garderons un souvenir fidèle et nous suivrons leur exemple », déclare M. l'abbé Fischer. Puis l'assemblée récite le *De Profundis* et la messe continue par le Credo I. D'une façon générale, on peut dire que la messe a été bien chantée, avec une justesse de ton surprenante, une fusion des voix tout à fait satisfaisante, une impression générale bonne, car l'on chantait avec cœur. Il y a peut-être une ombre au tableau, c'est qu'au point de vue tempo, nuances, mouvement, coloré de l'ensemble, on aurait dû en exprimer davantage. Une fois de plus, on se rend compte que la direction d'un chœur d'ensemble n'est pas chose facile et qu'un résultat irréprochable ne peut être obtenu qu'à la suite de fréquentes répétitions générales qui, hélas ! ne peuvent pas se faire.

La messe terminée, on passe au concours des sections, et chaque section interprète une antienne et un psaume des II<sup>e</sup> Vêpres de Noël, tirés au sort. Les sections se succèdent une à une et l'on peut entendre Cressier (dir. A. Pittet) dans *De caelo venient*, de J. Gallus ; Matran (dir. A. Brodard) dans *Exultate Deo*, de Palestrina ; Grolley (dir. C. Moret, dans *Tui sunt cœli*, de T. Hagedorn ; Courtion (dir. A. Roubaty) dans *Confitemini*, de Palestrina ; Bellechasse (dir. P. Savary) dans

*O magnum mysterium*, de l'abbé H. Humeau ; Barberêche (dir. W. Blanc) dans *Hodie, Christus natus est*, de Palestrina ; Belfaux (dir. J. Bertschy) dans *Hodie apparuit*, de Orlando de Lasso ; Wallenried (dir. Y. Michel) dans *Laetentur coeli*, de J. Bovet, et Morat (dir. D<sup>r</sup> M. Vauthey) dans *Exultate Deo*, de A. Scarlatti. Le chœur final, *Invocation de Nicolas de Flue*, de J. Bovet, met fin à la cérémonie à l'église.

Vers 12 h. 15, le cortège se forme devant l'église et se rend à la cantine, très bien aménagée pour la circonstance à proximité du restaurant de la Croix-Blanche. C'est là que va se dérouler le banquet et la partie officielle de la fête. La fanfare de Cressier (dir. R. Dévaud) accueille les Céciliens par les accords ronflants de ses instruments.

M. l'abbé Fischer, en cette journée de soleil, de joie et d'allégresse, comme il le dit si justement, salue l'assemblée. Il donne connaissance du message paternel de Monseigneur l'Evêque du diocèse, retenu ailleurs. Il excuse aussi M. le Directeur de l'Instruction publique qui malheureusement n'a pas pu être de la partie. Il saisit l'occasion pour rendre un hommage mérité à la Direction de l'Instruction publique qui a beaucoup d'attaches avec les Céciliennes et qui leur témoigne toujours beaucoup de bienveillance. Ses remerciements vont aussi à M. l'Inspecteur scolaire, toujours plein de bonne volonté envers les Céciliennes. Il salue en M. le doyen Porchel, de Matran, « notre cher nouveau doyen, président des Céciliennes pendant de longues années » ; M. le doyen honoraire Schorderet, entièrement attaché au chant sacré ; M. le Curé de Cressier, ami des Céciliennes fribourgeoises et grand animateur des Céciliennes neuchâteloises ; les autorités paroissiales de Cressier et son président, M. le député Alphonse Meuwly ; les autorités communales, en particulier M. le syndic Auderset ; Monsieur Gonzague de Reynold, qui, dit-il, est à sa juste place au milieu des chanteurs d'église, puisque, par son activité en faveur de la civilisation chrétienne, il est à la source même de la mission des Céciliennes ; Messieurs les experts, à savoir M. l'abbé Battistolo, grand ami de notre cher chanoine Bovet, ainsi que M. Marcel Schröeter, connu par sa voix de basse chaude et sonore dans le Quatuor Kaelin ; MM. les Curés qui ont eu à cœur d'accompagner leurs sociétés ; la fanfare de Cressier qui contribue si largement à l'embellissement de la fête ; MM. les directeurs des chœurs à qui l'on doit, cette belle fête ; enfin, M. Willy Blanc, secrétaire, che-

ville ouvrière de la journée. Puis M. l'abbé Fischer s'adresse aux chanteurs et se félicite de les voir si nombreux. Il rend hommage à ces pères de famille heureux qui ont pu élever une Cécilienne à domicile et qui, par là, ont sauvé leur famille. Mais heureux aussi le pays qui a des familles de chanteurs. Il déplore l'absence de notre cher abbé Bovet, le grand ami de notre Cécilienne décanale et, en souvenir de ses grands mérites, il entonne le *Vieux chalet* qui est repris par toute l'assemblée.

M. Georges Berset fonctionne comme major de table et remplit ses fonctions à merveille. Après la lecture d'un message télégraphique de Son Exc. Monseigneur Charrière, longuement applaudi, M. le Curé de Cressier monte à la tribune et souhaite la bienvenue à tous dans la paroisse de Cressier. Il développe, en termes choisis, l'idée que cette manifestation prend tout son sens du fait qu'il s'agit de céciliens et qu'il faut à tout prix opposer sa foi à la force actuelle de l'homme qui veut prendre la place de Dieu. Cette belle profession de foi nous invite à la confiance, et à l'espérance et c'est là le but de cette XVII<sup>e</sup> fête des Céciliennes.

La section de Cressier, à son tour, souhaite la bienvenue et entonne *Le chant de Cressier*, paroles de G. de Reynold, musique de J. Bovet, puis présente un chœur parlé préparé par M. Roger Hayoz, dont le thème est *La chanson*.

M. le doyen Porchel, curé de Matran, adresse tout d'abord ses hommages à son vénéré prédécesseur, M. le doyen honoraire Schorderet. Il a des paroles de profonde reconnaissance pour la paroisse de Cressier, pour les membres du comité décanal et tout particulièrement son président, M. l'abbé Fischer, pour les chanteurs et les directeurs qui n'ont pas toujours la tâche facile et qui méritent des félicitations toutes particulières.

C'est ensuite aux différentes sections d'exécuter leurs chants profanes. On entend successivement Morat dans *Air à boire*, de Bousset ; Barberêche dans *Le réveil de la forêt*, de Hegar ; Belfaux dans *l'Instant du bonheur* de J. Bovet ; Bellechasse dans *Une ferme de chez nous*, de P. Miche ; Wallenried, dans *Le beau verger* de E. Enchoz ; Courtion, dans *Les moissonneurs*, de G. Doret ; Grolley, dans *La maison du bonheur*, de L. Gessey ; Matran, dans *Pays de Fribourg*, de G. Aebly, et Cressier dans *Vendanges*, de P. Miche.

Toutes les sections sont introduites par un chœur parlé ravissant et original dû à la plume de M. Gonzague de Reynold et composé spécialement pour la circonstance. M. Roger Hayoz, la Cécilienne de Cressier et un groupe de fillettes ont su donner à ce chœur parlé la valeur qu'il méritait par une interprétation très bien réussie. Entre les diverses productions, plusieurs personnes prirent encore la parole.

M. Alphonse Meuwly, président de paroisse, adressa un hommage aux chanteurs du décanat et forma des vœux de plein succès pour l'avenir des Céciliennes.

En termes simples et délicats, M. Gonzague de Reynold parle alors brièvement de ses expériences dans la vie internationale. Il affirme qu'aucune pensée n'aura d'influence que si elle a de profondes racines. Il invite l'assistance à rester attachée à sa terre, à son village, à son pays, et à enraciner toujours plus profond cet idéal qui est celui des Céciliens, puisque de grandes actions sont désarmées par de simples petits groupes humains qui ont su prendre racine.

M. l'abbé Fischer remet alors des décorations aux vétérans, ces hommes d'église, ces fidèles sur qui la société repose. Il les remercie pour leur dévouement et les félicite pour leurs mérites. Ce sont : MM. Charles Renevey et Louis Angéloz, de Belfaux ; M. Oscar Brasey, de Bellechasse ; MM. Albert Bossel et Phocas Clerc, de Courtion ; MM. Alfred Cotting, Louis Cotting, Alfred Muller, Aimé Richoz, de Cressier ; MM. Eugène Jaquet, Séraphin Cuennet, Louis Repond, de Grolley, et MM. Henri Corpataux et Joseph Hauser, de Matran.

M. l'abbé Fischer cite également à l'ordre du jour les personnes qui viennent de recevoir la médaille papale *Bene Merenti*, soit :

M. Isidore Cottet, de Barberêche ; MM. Marcelin Muller, Julien Hayoz, Henri Hayoz, de Cressier ; M<sup>lle</sup> Rose Pfefferlé, de Morat ; ces chanteurs émérites sont acclamés longuement par l'assistance.

M. l'abbé Battistolo et M. Marcel Schroeter, experts, donnent leurs impressions générales sur le résultat des productions du matin. La critique détaillée sera adressée à chaque section par la suite.

D'une façon générale, ils sont très satisfaits des résultats obtenus et ont particulièrement admiré le choix de la musique pas toujours aisé pour nos petites sections. Il appartient aux différents chœurs de ne pas choisir des morceaux au-dessus de la portée des chanteurs. Ils insistent sur le fait qu'il faut mettre dans le chant en général un esprit toujours très chrétien, développent certains points d'ordre artistique ou technique, et rappellent qu'il faut, tendre toujours plus vers la perfection, mais qu'avant tout le rôle des Céciliennes est de chanter pour la gloire de Dieu.

La fête se termine par quelques morceaux joués par la fanfare de Cressier.

En conclusion, la fête de Cressier a été un plein succès, grâce à la préparation minutieuse dont elle a été l'objet de la part de la section de Cressier, de tant d'amis de bonne volonté et grâce à la parfaite collaboration des autorités paroissiales et communales. Les chanteurs sont rentrés chez eux, le cœur plein de soleil et de bénédiction, et emportant de cette fête un souvenir inoubliable.

Fernand J. Verdon